

## OUVRONS L'ÉVANGILE DU 2<sup>e</sup> DIMANCHE DE L'AVENT A Matthieu 3,1-12

### 1<sup>ère</sup> clef : Le texte

- 1 Or en ces jours-là<sup>1</sup> se présente<sup>2</sup> **Jean le baptiste**<sup>3</sup>  
proclamant dans le désert de la **Judée**<sup>4</sup> et disant :
- 2 **Changez d'esprit !**<sup>5</sup>  
**Car le royaume des cieux s'est approché !**<sup>6</sup>
- 3 Car celui-ci est celui dont parle **Isaïe** le prophète<sup>7</sup> disant :  
*Voix*<sup>8</sup> *de celui qui crie dans le désert :*  
*préparez le chemin*<sup>9</sup> *du Seigneur, faites droits ses sentiers !*
- 4 Or lui, **Jean**, avait son vêtement de poils de chameau,  
et ceinture de peau autour de sa hanche.  
Sa nourriture : sauterelles et miel sauvage.<sup>10</sup>
- 5 Alors sortait vers lui **Jérusalem**<sup>11</sup> et toute la **Judée**  
et tout le pays autour du **Jourdain**<sup>12</sup>.
- 6 Ils étaient **baptisés** par lui dans le fleuve **Jourdain**  
en confessant leurs péchés<sup>13</sup>.
- 7 Voyant beaucoup de pharisiens et de sadducéens  
venir à son **baptême**,<sup>14</sup> il leur dit :  
« Engeance de vipères<sup>15</sup> ! Qui vous a montré à fuir la colère qui vient <sup>16</sup> ?  
8 **faites** donc un fruit digne du **changement d'esprit**<sup>17</sup>  
9 et ne pensez pas dire en vous-mêmes : Nous avons pour père **Abraham** !<sup>18</sup>  
Car je vous dis : Dieu peut, de ces pierres,  
éveiller des enfants à **Abraham** !
- 10 Déjà la hache est posée à la racine des arbres :  
tout arbre donc qui **ne fait pas** de beau fruit est arraché et jeté au **feu** !<sup>19</sup>
- 11 Moi, je vous **baptise** en **eau**<sup>20</sup> pour un **changement d'esprit**.  
Mais **celui qui vient** derrière moi est plus fort que moi :  
lui dont je ne suis pas apte à porter les sandales.<sup>21</sup>  
Lui vous **baptisera** en **Esprit saint**<sup>22</sup> et en **feu** !
- 12 La pelle à vanner dans sa main, il purifiera bien son aire,  
et rassemblera son blé dans le grenier.  
La bale, il la brûlera au **feu** inextinguible. »

### 2<sup>e</sup> clef : La place du texte

Les pages de la généalogie de Jésus et de son enfance sont tournées ; la dernière racontait une nouvelle sortie d'Égypte après que Joseph eut entendu dire : *Réveille-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère. Va en terre d'Israël* (2,20).

À présent, la figure de **Jean le baptiste** entre dans le récit de Mt, où elle sert de prélude à l'annonce de Jésus ; plus tard, Mt se servira encore d'une question de Jean pour faire entendre l'essentiel de cette annonce (11,2-13, péricope du 3<sup>e</sup> dimanche de l'Avent A). Jean se tient en effet à la porte de l'un à l'autre Testament, sa voix est passage de l'un vers l'autre. C'est ce qui nous incite à faire attention aux mots qui inaugurent ce récit et qui le conduiront vers sa fin.

Notre passage se compose de deux fois 6 versets. Les six premiers introduisent Jean le baptiste, désignent son lieu, résument sa proclamation présentée comme un accomplissement de paroles prophétiques, décrivent son vêtement et sa nourriture, précisent son activité. Le baptême attache ce premier groupe aux 6 versets suivants. Leur ton est franchement eschatologique, orienté vers la fin : on retrouvera *le feu à jamais* à la fin de l'enseignement selon Mt (25,41), dans le grand tableau apocalyptique, révélateur, où les paroles du Roi ouvrent les yeux sur ce qui a été fait ou pas fait, car Lui, le Roi, ne connaît que cela. Alors, seul le fruit FAIT attestera le changement d'esprit et la descendance d'Abraham, le croyant. Et dès à présent l'eau et le feu purificateurs feront paraître le blé digne d'être rassemblé.

*Celui qui vient derrière, le plus fort*, c'est Jésus qui se présentera aussitôt au Jourdain (3,13). Le baptême que Jean lui donne (3,16) fait advenir la voix des cieux confirmant la véritable filiation d'Abraham qui, selon la foi, est filiation divine. Le chemin sera ainsi ouvert à l'épreuve de cette filiation au désert d'abord, à l'annonce de Jésus ensuite.

### 3<sup>e</sup> clef : Des annotations

<sup>1</sup> *En ces jours-là* : la formule se trouve ici au tout début du récit matthéen qui vient de quitter les pages de l'enfance. Il reprendra ce pluriel 4 fois dans le discours sur la fin (24,19.22.29) : ainsi les derniers jours renvoient aux premiers et vice versa pour faire signe du Jour unique de *celui qui vient*.

<sup>2</sup> *Se présenter* (paraginomai) : Ce verbe apparaît 3 fois seulement chez Mt :

2, 1 : Les mages d'Orient se présentaient à Jérusalem.

3, 1 : Jean le baptiste se présente proclamant dans le désert de Judée.

3,13 : Jésus se présente, de la Galilée vers le Jourdain, auprès de Jean pour être baptisé par lui.

Mt trace ainsi le chemin du Messie : du plus haut (Jérusalem) où paraissent des représentants des nations auprès des autorités juives, au plus bas (le défilé du

Jourdain) où Jésus commencera par la plongée symbolique dans la mort. C'est par le désert de la Judée que l'on parvient de Jérusalem au Jourdain (Jéricho) et vice versa (20,29 et 21,1). – De plus, ce triple emploi du verbe réunit Israël et les nations.

**3 Jean le baptiste** : Contrairement à Lc (1,13.60.63), le récit de l'enfance de Mt ne contient aucune mention de Jean. Il s'agit ici de la première mention du nom dans le récit de Mt ; avec le titre de 'baptiste', on le trouve 7 fois : à son entrée dans le récit (3,1), dans le témoignage de Jésus au sujet de Jean (11,11-12), un passage où résonnent aussi ces mots de Jésus : *Un prophète ? Oui, je vous dis, et bien plus qu'un prophète !* ; quand Hérode prend Jésus pour Jean le baptiste ressuscité (14,2), méprise motivée par le meurtre de celui-ci (14,8); cette méprise revient encore dans les réponses à la question de l'identité de Jésus (16,14); la dernière fois en 17,13, dans le dialogue de Jésus et des disciples au sujet d'Elie après la transfiguration. – Jean est nommé encore 16 fois sans le titre de baptiste, soit au total autant de fois que Pierre. Tout cela doit attirer notre attention sur l'importance qu'avait Jean dans et en dehors de la communauté chrétienne. On ne raconte pas 'Jésus' sans raconter 'Jean' : chacun des deux parle de l'autre, souvent de manière oblique, allusive ou imagée, pour dire quelque chose de lui-même, comme de l'autre.

Rappelons ici que 'Jean' veut dire "YHWH fait grâce" et sa fréquence dans Mt correspond à la valeur numérique du Nom de Dieu (YHWH) : 26.

▷ J. Radermakers (DEB, p.643) note : « On a souvent relevé des points de convergence (désert, messianisme, purification, ascèse) entre la prédication du Baptiste et la communauté de l'alliance établie à Qumran, mais on ne peut en tirer argument pour prouver son appartenance à la secte des esséniens, où l'on ne baptisait pas. On notera cependant un enracinement commun dans les courants piétistes et messianiques de l'époque. Son baptême doit être distingué de celui des prosélytes, comme des ablutions esséniennes. »

**4 ...proclamant dans le désert de la Judée** : '*proclamer*' (10 fois chez Mt), 1<sup>ier</sup> mot pour dire ce que fait Jean le baptiste, premier aussi pour dire l'activité de Jésus après l'épreuve au désert (4,17), premier ordre donné aux disciples envoyés (10,7). Toujours il s'agit de la bonne nouvelle du royaume, si bien que cette proclamation déterminera la fin comme le commencement : *Cette bonne nouvelle du royaume sera proclamée dans le monde entier, en témoignage pour toutes les nations. Et alors viendra la fin* (24,14).

▷ Seul Mt situe Jean dans ce **désert** ; celui-ci, 8 fois présent chez Mt, est le lieu d'épreuve de Jésus (4,1); il est, comme ici, le théâtre de l'affluence des foules que Jésus prend en compassion, qu'il guérit et rassasie (14,13-20) comme jadis la manne donnée au peuple dans le désert (Ex 16). La dernière mention, dans le discours eschatologique (24,26), souligne qu'aucun lieu, pas même le désert, ne garantit d'y trouver le fils de l'humain.

▷ Comme le Jourdain ne coule pas dans le désert de Judée, ce sont donc des raisons rédactionnelles qui placent Jean d'abord dans le désert, alors que Jésus se

rend d'abord au Jourdain pour être baptisé (3,13) et est ensuite conduit par l'Esprit dans le désert (4,1).

▷ Mais qu'on y trouve les deux, Jean et Jésus, signale l'importance du désert dans la Bible. À commencer par l'étymologie du mot : le désert (MiDBaR) contient la parole (DaBaR). C'est ce que Mt fait entendre aussitôt : *Voix de celui qui crie dans le désert...* Il n'y a pas de figure importante du récit biblique qui ne fasse une expérience de désert ; il est tout au long du récit un passage obligé.

**5 Changez d'esprit/metanoëô** : Ce verbe est plutôt rare dans la Bible grecque où, suivant l'hébreu, il préfère exprimer, le mouvement du cœur par celui du corps. En fait, le verbe 'metanoëô' décrit une mutation de l'esprit, un changement radical, le passage sur un autre plan (voir tous les mots français débutant par 'méta', bref, une transformation de mentalité.

▷ Premier mot que Jean proclame, il le pose comme un seuil à franchir pour passer du messie imaginé au messie réel. En 4,17, Mt met la même phrase dans la bouche de Jésus au début de son annonce consécutive à l'arrestation de Jean. - Du reste, Mt est économe de ce terme (5 fois en tout), connu surtout par Lc. Il se trouve 2 fois dans la bouche de Jésus (11,20.21) pour comparer la non-conversion des villes d'Israël (Chorazin et Bethsaïde) à l'attitude des villes païennes (Tyr et Sidon), et en 12,41 pour donner droit aux hommes de Ninive convertis par la proclamation de Jonas de *juger cette génération*.

▷ Il est clair qu'il ne faut pas moins que ce tournant radical pour échapper à la fascination du mal et s'ouvrir à la sainteté de Dieu. À ce moment-là la question du mal, qui ne peut être que permanente, quitte le terrain de l'accusation, elle n'a pas besoin de théodicée, elle est entrée dans l'intelligence de l'amour. (À celle-ci le livre de la philosophe Luisa Muraro *Le Dieu des femmes*, Lessius 2006, consacre un chapitre qui mérite lecture.) Cette intelligence donne à s'attacher au Dieu qui « ne regarde pas à l'origine du malheur, mais à l'avenir des vivants » (F. Bovon).

▷ Dès son début, le petit livre de Jonas (1,2) montre un Dieu qui ne se débarrasse pas du mal des Ninivites *monté à ses faces*, alors que Jonas – et il n'est pas le seul – ne peut supporter de voir son Dieu supportant cela. Or ce Dieu lui donne un exemple d'intelligence de l'amour, car c'est bien avec ce Jonas que Dieu désire partager son pari sur la conversion de Ninive. – L'invocation liturgique à l'*Agneau de Dieu qui supporte* (autre traduction du NaSa' hébreu) en est un constant rappel.

**6 Car le royaume des cieux s'est approché** : Ceci est donc tout d'abord le motif du changement d'esprit : exigé par cette approche, mais impossible sans elle. On peut comprendre aussi que seul ce mouvement qui ne vient pas de l'humain peut s'allier au passage de l'esprit humain à un autre niveau.

▷ L'expression *royaume des cieux* est propre à Mt. Elle est typiquement araméenne, langue première des paroles collectées par Mt. Par respect du Nom de Dieu, 'cieux' remplace celui-ci dans les écrits rabbiniques. Elle a toujours une tonalité eschatologique puisque le royaume des cieux est une réalité transcendante, il vient d'ailleurs. – L'expression se trouve 32 fois chez Mt dont cette mention-ci est la première. En hébreu, 32 est la valeur numérique du mot 'cœur' (LeB);

comprenons que cette fréquence fait du royaume des cieux le cœur du récit.

Voyons comment :

▷ Il s'est approché :

- 1- Jean le dit (3,2);
- 2- Jésus le dit (4,17);
- 3- les Douze le disent (10,7).

▷ Il est éclairé par ces 10 comparaisons :

- 1- le semeur (13,24);
- 2- le grain de sénevé (13,31);
- 3- le levain que prend une femme (13,33);
- 4- le trésor caché (13,44),
- 5- le marchand qui cherche de belles perles (13,45);
- 6- un filet jeté dans la mer (13,47);
- 7- un roi qui veut faire ses comptes (18,23);
- 8- un maître de maison sorti pour embaucher (20,1);
- 9- un roi qui fait les noces pour son fils (22,2);
- 10- dix jeunes filles (25,1).

▷ Il y a ceux à qui le royaume des cieux appartient :

- 1- les pauvres de cœur (5,3);
- 2- les persécutés pour la justice (5,10);
- 3- les patriarches et ceux qui viennent de l'orient et de l'occident (8,11);
- 4- Jean Baptiste (11,11);
- 5- les petits enfants et leurs semblables (19,14).

▷ Il y a aussi des conditions d'entrée :

- 1- si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et pharisiens, vous n'entrerez pas
- 2- faire la volonté du Père (7,21); (5,20);
- 3/4- se convertir et devenir comme les petits enfants (18,3 et 4)
- 5- ne pas être empêché par la richesse (19,23).

▷ Il y a des clefs qui peuvent ouvrir ou fermer :

- 1- à vous il a été donné de connaître les mystères du rdc, à eux, cela n'a pas été donné.
- 2- je te donne les clefs : ce que tu lieras... (16,19); (13,11);
- 3- vous n'y entrez pas, et ceux qui entrent vous ne laissez pas entrer (23,13).

▷ Il provoque des actions :

- 1- le royaume des cieux est forcé et des forts s'en emparent (11,12);
- 2- tout scribe qui en est instruit, tire de son trésor choses nouvelles et anciennes (13,52);
- 3- il y en a qui se sont rendus eux-mêmes eunuques, à cause du royaume des c. (19,12).

▷ Il y a des petits et des grands dans le royaume :

- 1/2- transgresser le plus petit des commandements et enseigner ainsi, ou non (5,19);
- 3- qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? (18,1).

▷ On trouve chez Mt encore 23 autres mentions du *royaume*, ce qui porte l'ensemble des occurrences du *royaume* à la valeur numérique du mot hébreu pour la terre humaine (55) : ainsi le récit relie ciel et terre.

Ces 23 se répartissent ainsi :

'royaume de Dieu' : 6,33 ; 12,28 ; 19,24 ; 21,31,43.

'royaume du Père' : 6,10 ; 13,43 ; 25,34 ; 26,29.

'royaume du fils de l'humain' : 16,28 ; 20,21.

'l'évangile du royaume' : 4,23 ; 9,35 ; 24,14.

'parole du royaume' : 13,19.

'fils du royaume' : 8,12 ; 13,38.

'royaume' : 4,8 ; 12,25,26 ; 13,41 ; 24,7<sup>2</sup>.

▷ Le verbe *être proche*, **s'approcher**, mérite attention. Sur 7 occurrences, les 3 premières concernent ceux (Jean: 3,1; Jésus: 4,17; les douze: 10,7) qui proclament l'approche du royaume des cieux. Les 4 dernières rythment l'approche de la Passion de Jésus :

21, 1 : *quand ils s'approchèrent de Jérusalem;*

21,34 : *quand le moment des fruits s'approchait* (vignerons homicides du fils);

26,45 : *voici : l'heure s'est approchée où le fils de l'humain est livré;*

26,46 : *levez-vous, allons, voici : celui qui me livre s'est approché.*

La 1<sup>ère</sup> mention dans l'AT (Gn 12,11) marque l'approche du 1<sup>er</sup> couple hébreu (Abram et Saraï) d'une terre des Nations (l'Égypte).

**7 Isaïe le prophète** : Il y a des citations prophétiques dans les 3 autres évangiles, mais Mt en est le « champion ». C'est sa manière particulière d'hériter des traditions d'Israël, dont il montre l'accomplissement par Jésus. Aussi Mt a 37 des 86 mentions du mot *prophète* dans les évangiles.

Il ne s'agit pas de 'prédictions'; mais la relecture des Écritures par les croyants en Jésus messie reconnu dans de nombreux textes ce que Jésus avait accompli. Non pas au sens que Jésus 'devait' agir ainsi : dans la perspective biblique, l'accomplissement n'est pas la soumission à une prédestination, mais il est le point de convergence d'une liberté et d'une parole.

▷ Nous avons ici la 1<sup>ère</sup> citation explicite d'Isaïe (40,3) chez Mt; il y en a 5 autres :

2: 4,14 (Is 8,23-9,1);

3: 8,17 (Is 53,4);

4: 12,17 (Is 42,1-4);

5: 13,14 (Is 6,9-10);

6: 15,7 (Is 29,13).

Mt cite Isaïe sans le nommer en bien d'autres endroits encore, dont le premier en 1,23 : *Voici la vierge aura dans ses entrailles et enfantera un fils. Ils l'appelleront de son nom : Emmanuel* (Is 7,14).

▷ Mt souligne par là aussi l'inscription préférentielle de Jésus dans la lignée prophétique. En se désignant lui-même comme *fils de l'humain*, Jésus s'attache à une figure prophétique (Daniel 7) décisive pour comprendre son chemin – voir la question de son identité (16,14) et sa plainte sur Jérusalem (23,37).

**8 Voix** : Elle revient également 7 fois dans Mt, provenant ici (2<sup>e</sup> mention) d'une citation d'Isaïe dans "le livre de la consolation d'Israël"(40,3); la 1<sup>ère</sup> voix que Mt fait entendre, c'est la voix de Rachel pleurant sur les exilés (2,18 qui est une citation de Jr 31,15). En 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> lieu : la voix du ciel/de la nuée qui se fait entendre au baptême/à la transfiguration de Jésus (3,17 et 17,5); la 4<sup>e</sup> (12,19) reprend une nouvelle citation d'Isaïe (42,1-4) qui souligne la discrétion de Jésus; les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup>

mentions : la *voix forte* (cri) du crucifié mourant (27,46.50). Autrement dit, dans l'ensemble des 7 mentions, la voix d'en haut (2x) et la voix d'en bas (2x) se mélangent à celle des prophètes (3x).

▷ Notons que la 1<sup>ière</sup> occurrence dans les Ecritures (Gn 3,8) concerne la voix de Dieu qui accompagne et montre, dès la faute commise, le *chemin* du retour qui, aussitôt (Gn 3,24) est appelé *chemin de l'arbre de la vie*.

**9 Chemin** : Appelé ici *chemin du Seigneur*, il est bien évidemment aussi celui de l'humain, puisque chemin d'alliance dans la filiation d'Abraham (v.9). Mt en compte autant de mentions que de signes de la langue (22 en hébr.) : le chemin exprime également la conduite enseignée par la Loi. La 1<sup>ière</sup> est *l'autre chemin* que doivent prendre en *retournant* chez eux, les Mages représentant les Nations auprès du Messie né (2,12); la dernière dans la remarque hypocrite mais combien vraie du piège tendu à Jésus : *Maître, nous savons que tu es vrai. Le chemin de Dieu, tu l'enseignes en vérité* (22,16). – Pour notre contexte, soulignons surtout le témoignage de Jésus au sujet de Jean : *C'est de lui qu'il est écrit : Voici, moi, j'envoie mon messenger devant ta face, il aplanira ton chemin devant toi* (11,10) – tout ce passage met dans la bouche de Jésus les paroles prophétiques qui se trouvent ici dans la bouche de Jean.

**10 Vêtement et nourriture** : Par la description du *vêtement*, Mt (et Mc) rapprochent Jean du prophète Élie : *Ils lui répondirent: "C'était un homme qui portait un vêtement de poils et un pagne de peau autour des reins." Alors il dit: "C'est Elie le Tishbite!* (2 Rois 1,8). Mt va plus loin encore : dans le témoignage de Jésus, il identifie Jean à Élie dont le retour était attendu : *Et si vous voulez accepter ceci : lui-même [Jean], c'est Élie qui doit venir* (11,14).

▷ Dans cette description se croisent ces mentions de la Genèse : *Les yeux d'eux deux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus, et ils se cousirent des feuilles de figuier* (symbole de la Loi) *et s'en firent des ceintures* (Gn 3,7). - *YHWH Dieu fit pour l'humain et sa femme des tuniques de peau* (mot qui en hébreu s'entend comme "lumière") *et il les en vêtit* (Gn 3,21).

▷ **Sauterelles et miel** : Cette nourriture est généralement interprétée comme un exemple d'ascétisme ainsi que Mt le suggère lui-même : *Car Jean est venu ne mangeant ni ne buvant et l'on dit : Il a un démon* (11,18).

▷ Dans l'AT, les *sauterelles* rappellent la plaie envoyée à l'Égypte pour qu'elle lâche le peuple (Ex 10,4), et le *miel* le goût de la manne, nourriture du peuple sur son chemin d'épreuve (Ex 16,31).

**11 Alors sortait vers lui Jérusalem** ...: retenons déjà ici que pour voir un prophète, il faut sortir de Jérusalem, du centre du pouvoir religieux.... –

**12 et tout le pays autour du Jourdain** : “descendant” est la traduction du nom de cette rivière ! - L'insistance de Mt sur le Jourdain dans ces 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> chap. attire l'attention sur son rôle dans le récit d'Israël : après les sources du désert, la montagne du Sinaï, il désigne la limite avant l'entrée en terre de promesse, c'est-à-dire de paroles qui fondent l'alliance. Il s'agit de la Loi donnée et en principe acceptée, mais seul son ‘au-delà’ pourra faire vivre l'alliance. C'est Jésus qui va y

entrer en disant à Jean ‘laisse faire’ (3,15) et signifiant par son baptême dans cette limite (Jourdain et Loi) l'événement du passage, sa Pâque, mort et résurrection.

**13 Ils étaient baptisés en confessant leurs péchés** : Dans la logique de ce qui précède, reconnaître l'infidélité à l'alliance (le péché) et donc à la Loi qui pose sa limite, devait se faire à l'endroit où symboliquement mort et vie ne sont pas confondues. Que Jésus y soit plongé ensuite, explique pourquoi, dans un autre contexte (Jn 1,29), le baptiste qu'est Jean parle de *l'agneau qui enlève le péché du monde*.

▷ Entre Jésus et les gens qui viennent au baptême de Jean, la différence ne se situe pas dans l'action rituelle – car comme les gens, Jésus sera baptisé (3,16) – mais dans le sens des paroles qui l'accompagnent. Les gens se font baptiser en confessant leurs péchés ; Jésus se fait baptiser pour accomplir avec Jean « toute justice » (3,15). Autrement dit, il convient que Jean et Jésus posent le geste annonçant, non pas seulement une purification rituelle des péchés (baptême d'eau), mais une justice sauvant les pécheurs (baptême dans l'Esprit et le feu, cf. note 19). Mt emploie le verbe *baptiser* 7 fois aussi : 6 dans ce chapitre, relatives à l'activité de Jean, la 7<sup>e</sup> à la fin de son récit : *...baptisez-les dans le nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit* (28,15).

**14 Voyant beaucoup de pharisiens et de sadducéens venir à son baptême** : N'est-il pas étonnant que ces deux groupes, pourtant venus au baptême de Jean, se fassent proprement enguirlander par le prophète ? Et d'autant plus étonnant que ces deux groupes ne débordent pas de sympathie l'un pour l'autre ? Mt, qui met si tôt un discours de jugement dans la bouche du baptiste, semble vouloir d'emblée signifier d'où pourra venir une opposition à l'annonce du royaume.

▷ En effet, en 21,23-27, Mt fera rebondir sur le baptême de Jean une question (*était-il du ciel ou des hommes ?*) que Jésus adresse aux grands prêtres et anciens du peuple, au moment où ceux-ci interrogent l'origine de sa propre autorité. Ces deux groupes seront les ‘supporters’ de la mort de Jésus. Toutefois, les pharisiens et sadducéens ne figurent pas dans le récit de la Passion ; les scribes 2 fois seulement, alors qu'ils sont 10 fois associés aux pharisiens.

▷ En ce qui concerne les pharisiens (Mt a 29 mentions sur les 88 des 4 évangiles), il ne faut pas oublier ceci : C'est le courant dont Jésus était le plus proche, sans partager leur côté légaliste, mais bien le respect de la Loi. Après la destruction du temple (70), leur influence augmente avec l'importance que prend l'étude des Ecritures. Dans cette même période, le conflit entre les autorités pharisiennes et les communautés de croyants en Christ va s'intensifier. Cela aura un effet sur la rédaction des évangiles, où la relation entre Jésus et les pharisiens se trouvera durcie en fonction de l'expérience postérieure des communautés.

**15 Engeance de vipères** : Expression forte dont Mt se sert encore 2 fois, placée dans la bouche de Jésus : en 12,34, elle fait partie d'un passage qui répète en partie celui-ci; et dans le long discours adressé en dernière analyse à la communauté chrétienne par le biais des figures des scribes et pharisiens: *...je vous envoie prophètes, sages et scribes. Vous en tuerez et mettrez en croix...* (23,33). -

▷ On ne trouve pas cette vipère dans la Bible grecque, mais cela n'empêche pas de penser au serpent de Gn 3 dont le travail est bien un bouleversement de l'esprit humain, mais dans le sens de la division et non de la filiation.

**16 la colère qui vient** : Mt la met dans la seule bouche de Jean ; elle accompagne le jugement divin. Texte qui rappelle Is 30,27 : *Voici venir de loin le nom du Seigneur, sa colère est ardente, écrasante, ses lèvres débordent d'indignation, sa langue est comme un feu dévorant.* Ou encore ce passage où le changement d'esprit fait défaut à Israël : *Alors il a déversé sur Israël la fureur de sa colère, le déferlement de la guerre; elle l'a incendié tout autour sans qu'il veuille rien reconnaître, elle l'a calciné en plein milieu sans qu'il prenne rien à coeur!* (Is 42,25). – Mais il suffit de lire le verset suivant (Is 43,1) pour se trouver devant la capacité divine de changer d'esprit : *Mais maintenant, ainsi parle YHWH qui t'a créé, Jacob, qui t'a formé, Israël: Ne crains pas, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi.*

**17 Faites donc un fruit digne du changement d'esprit** : Chez Mt, le critère du jugement est *faire* ; et comme la récolte est le temps du jugement, le *fruit* est l'enjeu du *faire*. C'est pourquoi il relie 'faire' et 'fruit' à 10 reprises : 2 fois dans cette péripécie, 5 fois dans le fameux passage du discours sur la montagne (7,16-20), où Jésus reprend l'enseignement de Jean ici présent (v.10b) : *Tout arbre qui ne fait pas de beau fruit est coupé et jeté au feu. Ainsi, c'est à leur fruit que vous les reconnaîtrez* (7,19-20). Et encore en 12,33 et dans la parabole de la patience (13,26) pour signaler que les zizanies ne deviennent visibles qu'au moment où du fruit est fait. La 10<sup>e</sup> et dernière mention : *A vous sera enlevé le royaume de Dieu et il sera donné à une nation qui en fera les fruits* (21,43). – La pointe est dite par cette phrase qui exprime peut-être le mieux ce qui est digne d'un changement d'esprit : *Ce n'est pas quiconque me dit : Seigneur, Seigneur, qui entrera dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux* (7,21).

**18 Nous avons pour père Abraham** : 7 mentions aussi d'Abraham chez Mt, dont 3 dans la généalogie : 1,1.2.17 : Livre de la genèse de Jésus, messie, fils de David, fils d'Abraham ; 2 ici ; la 6e : *Beaucoup viendront de l'orient et de l'occident s'installer à table avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux. Mais les fils du royaume seront jetés dehors...* (8,11) ; la 7e est attachée au nom de Dieu (22,32).

▷ La question de la filiation d'Abraham traverse le NT (par exemple Rm 4, Jn 8) : suffit-il d'être de son "engence" ou s'agit-il d'autre chose ? Ici, il y a un jeu de mots en hébreu et araméen où "pierres" et "enfants" sont homophones au pluriel. Comprendre cette filiation en termes seulement biologiques serait mortifère, comme le souligne le verbe de la résurrection (éveiller) dans la réponse de Jean baptiste qui renvoie à Dieu.

▷ Voici 2 exemples néotestamentaires pour l'importance qu'avait cette filiation : *Frères, que vous soyez des fils de la race d'Abraham ou de ceux, parmi vous, qui craignent Dieu, c'est à nous que cette parole de salut a été envoyée* (discours de

Paul à Antioche, Ac 13,26). et : *Comprenez-le donc: ce sont les croyants qui sont fils d'Abraham* (Ga 3,7).

**19 ...arraché et jeté au feu** : Mt met la même phrase dans la bouche de Jésus (7,19). – Les 12 mentions du *feu* s'inscrivent dans le sens de son pouvoir purificateur, non destructeur. Il ne fait table rase que de ce qui est déjà mort ; il introduit une idée de jugement parce qu'il sépare ce qui est mort du vivant, le pur de l'impur, ce qui est saint de ce qui ne l'est pas. En ce sens il est un élément important de l'eschatologie. Mt n'en fait pas le même usage que Lc (Pentecôte).

La présence de la triple mention du feu dans ce passage (vv.10, 11 et 12) souligne le caractère eschatologique du discours de Jean. Chaque mention le présente sous un aspect différent :

v.10 : réduction de ce qui est déjà mort;

v.11: baptême de feu qui, malgré sa mention avec celui en Esprit saint, est généralement compris comme un jugement séparateur (voir U. Luz, EKK I/1, p.149).

v.12 : le feu inextinguible : il semble que l'adjectif désigne un feu d'origine divine (Job 20,26).

**20 Eau** : De nouveau 7 mentions à portée symbolique multiple :

En 3,11 et 16, il s'agit du baptême d'eau qui, accompagné de la confession des péchés, a valeur purificatrice.

En 8,32, l'eau est destructrice d'un troupeau de cochons qui s'y précipite.

En 14,28-29, elle est l'élément instable qui éprouve la stabilité de la foi de Pierre.

En 17,15, elle est aussi dangereuse que le feu : *Souvent il tombe dans le feu et souvent dans l'eau.*

En 27,24 c'est Pilate qui *prend de l'eau pour se laver du sang de ce juste.*

Ce bref relevé fait penser que Dieu faisait bien de commencer la création par la séparation des eaux !

**21 Je ne suis pas apte à porter ses sandales** : On peut imputer à ces mots toute l'humilité qu'on veut, ils ne sont compréhensibles qu'à partir du livre de Ruth 4,1-12. C'est l'extrême raccourci, déjà trouvé chez Marc 1,7, et Jn 1,27, d'une mise en parallèle des figures de Booz et de Jésus, le 1<sup>er</sup> épousant Ruth, la Moabite, pour devenir le grand-père du roi David, donnant ainsi vie à la lignée du messie; le 2<sup>d</sup> en s'avancant vers la fille de Sion en tant que roi-messie (21,5). - Booz dit au 'racheteur' en titre (mariage léviratique) : *Je suis derrière toi.* Mais ce racheteur n'est pas assez fort et permet à Booz de racheter son droit. La coutume voulait que la sandale fût enlevée à celui qui n'était pas assez fort pour faire le rachat. – En exprimant ainsi qu'il n'est pas lui-même le messie, Jean désigne Jésus.

**22 Esprit saint** : Mt parle 5 fois de l'*Esprit saint* (comme aussi 5 emplois du verbe *changer d'esprit*) en plus d'autres noms donnés à l'Esprit :

1-2 : 1,18.20 : *...il se trouve qu'elle a dans ses entrailles d'Esprit saint ;*

3 : 3,11 : ici ;

4 : 12,32 : *à quiconque parlera contre l'Esprit saint, il ne sera pas pardonné;*

5 : 28,19 : *Faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et de l'Esprit saint.*

Sans lui donner le même rôle que Luc, Mt fait de l'Esprit saint le cadre de son récit ; la fréquence du terme rapproche l'Esprit saint du changement d'esprit, c'est-à-dire de l'entrée en filiation, inaugurale en Jésus, baptisé par Jean (voir aussi St. Paul, p.ex. en Rm 8,16). – Le 5 est en effet le chiffre du souffle, la valeur du Hé hébreu qui dans cette langue est chargé de 5 "missions" : en tant que préfixe, il détermine et questionne; en tant que suffixe, il indique un sens, une direction, se fait signe du féminin et du désir.

#### **4<sup>e</sup> clef : Des questions**

1. Le 1<sup>er</sup> appel qui retentit : *changez d'esprit* ! Qu'est-ce que cela peut vouloir dire ? Pourquoi cette insistance (note 5) ?
2. Aussitôt, l'évangile lie un fait à l'exigence du changement d'esprit : *le royaume des cieux s'est approché*. Il convient donc de se demander ce que c'est, dans Mt, ce royaume des cieux. Dans la liste de ses mentions (voir note 6), essaie d'en dégager quelques contours importants.
3. *Une voix*. Ce mot se trouve, lui aussi, 7x dans Mt. Te souviens-tu de l'un ou l'autre endroit ? Quel sens donnes-tu à ces occurrences ?
4. *Qui vous a appris de fuir la colère qui vient* ? Cela veut-il dire qu'il ne faut pas la fuir ? Comment comprendre aujourd'hui ce rapport entre Dieu et la colère ?
5. *Faites donc un fruit...* Si la voix fait entendre, le fruit fait voir. Or il y a, dans le 1<sup>er</sup> Testament, une fameuse réponse du peuple à la donation de la Loi : *Tout ce que le Seigneur a dit, nous ferons et nous entendrons*. Comment comprends-tu ce curieux rapport entre faire et entendre? Quel fruit faire qui fasse voir ce qui est entendu ?
6. La filiation d'Abraham paraît comme un sujet important dans la jeune communauté chrétienne. Quelles peuvent en être les raisons ? Quelle importance peut-elle avoir aujourd'hui ?
7. Comment comprendre la manière dont Mt fait parler Jean Baptise à propos de Jésus dans les versets 11 et 12 ?